



Du 21 au 27 août, le Championnat d'Europe de montgolfières mêlera, chaque jour, compétition sportive et animation festive : soit une centaine de ballons et 1 200 vols.

Montgolfières féériques

Rencontre avec Philippe Cauwel, l'ancien maire de Brissac-Quincé à l'origine d'Arc-en-Ciel.

A Brissac Loire Aubance, les soirs de réunion, il s'installe au dernier rang du public. Aussi discret qu'efficace, Philippe Cauwel n'aime guère se mettre en avant. L'ancien maire de Brissac-Quincé n'en est pas moins à l'origine d'Arc-en-Ciel. Avec cette fois encore la lourde tâche d'organiser la reconstitution du premier vol, celui du 4 juin 1783.

Comment la montgolfière est-elle arrivée dans le village ?

Philippe Cauwel. - Tout a démarré dans les années 90. Charles-André de Brissac avait mis à la disposition de Guillaume Génon, le patron des Montgolfières d'Anjou, un terrain d'envol. Pendant la belle saison, au petit matin, on voyait les ballons s'envoler au-dessus du château. Les vents les guidaient parfois sous mes fenêtres. C'était féérique.

Pour célébrer l'an 2000, on visait quelque chose de haut de gamme, de qualité et accessible à tous. Un événement fédérateur, susceptible d'impliquer la majeure partie de la population, toutes origines et toutes classes d'âges confondues, de l'école primaire à la maison de retraite. J'étais alors maire de la commune. L'idée s'est imposée comme une évidence.

Et c'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser un championnat de France ?

- On avait tous les éléments de la réussite, mais cela n'allait pas de soi pour autant. On était alors la plus petite ville de France à postuler. Il fallait convaincre la Fédération, et se mettre à l'abri d'un éventuel gouffre



Philippe Cauwel (à droite) et Roland de Montgolfier se sont projetés dans l'histoire.

financier. L'idée, c'était donc de confier l'organisation, non pas à une collectivité, mais à une association et à l'ensemble d'une communauté qui se chargeait bénévolement de la logistique, de l'hébergement et de la restauration.

Et alors ?

- Pour ce premier Championnat de France, on a réuni, en 2003, quarante montgolfières. C'était déjà beaucoup. Mais on y a pris goût. Et

avec les deux présidents qui se sont succédé à cette époque à Arc-en-Ciel, Michel Denis puis Loïc Leblond, on s'est mis en tête de préparer un Championnat d'Europe en 2009, le plus haut niveau auquel on pouvait prétendre. C'était un beau défi. Vous connaissez la suite...

Le nom du village est désormais associé à l'image des montgolfières. Comment expliquer un tel succès ?

- Parce qu'on a su tisser des liens. Entre les habitants de la commune d'abord. On était une petite trentaine à la première réunion ; Arc-en-Ciel compte désormais plus d'une centaine d'adhérents. Et lorsqu'il faut retrousser les manches, Régine Arriberouge, l'actuelle présidente, sait qu'elle peut compter sur plus de 400 bénévoles. Mais ces liens sont forts aussi avec toute la communauté de l'aérostation. Avec notamment les amis d'Annonay et la famille Montgolfier sans qui on ne pourrait accueillir cette reconstitution, samedi 25.

Un tel spectacle n'avait-il pas conclu déjà le précédent Championnat d'Europe ?

- Tout à fait. C'était un moment d'émotion intense. Quelque chose de mythique. On va pourtant faire plus encore. Avec, le samedi après-midi, le gonflage, dans les conditions de l'époque, celles du 4 juin 1783, de la toute première enveloppe, une enveloppe sans nacelle, faite de tissu et de papier. Suivra l'envol de la nacelle Versailles, celle-là même qui a été présentée au Roi quelques mois plus tard. Seule concession : les passagers d'alors, un coq, un canard et un mouton, seront en peluche. Et toute la semaine, les deux premiers ballons habités, Réveillon et Séraphine se mêleront aux vols fiesta. Un événement unique, dans le cadre unique d'un château d'époque.

Championnats d'Europe du 21 au 17 août.

Championnat d'Europe : ce qu'il faut savoir

Le Championnat d'Europe de montgolfières va mêler chaque jour, compétition sportive et animation festive. Quelque 1 200 vols pour un ballet aérien d'une centaine de ballons.

24 PAYS

Quatre-vingt-quatre pilotes sont en compétition. Les pays représentés : Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Lettonie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Russie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Turquie et Ukraine.

UN FAVORI

Champion d'Europe en 2009, 2011 et 2015, Stefan Zéberli, 36 ans, un pilote suisse, par ailleurs vice-champion du monde, s'est imposé déjà, à Brissac-Quincé, en 2009. Il affiche, dit-il, « 4 300 heures de vol au comp-teur » et confie « avoir survolé plus de 50 pays dans le monde ».

ETOILE MONTANTE

Clément Seigeot, 26 ans, multiple les podiums : second du championnat de France et 3e du championnat du monde junior en 2014, il a



L'un des trois ballons d'Arc-en-Ciel, portera les couleurs de la nouvelle commune.

remporté l'an passé la 5e coupe d'Europe Espoirs.

4 FEMMES

Une Lorraine, Laure de Coligny, 28 ans, est engagée dans la compétition. Championne de France en titre de la discipline. Elle pilote depuis

l'âge de 18 ans « et ne se sent jamais aussi bien que quand elle voyage dans le ciel ». Figurent également parmi les quatre seules concurrentes, une Polonaise, Ewa Prawicka-Lincke ; une Lettonne, Kristine Vevere ; et une Suisse, Nicole Vogel.

VOLS CHAQUE JOUR

Deux vols d'entraînement (lundi 21 à 19 h, et mardi 22, à 7 h), et un, voire deux vols en compétition chaque jour, (si la météo le permet), à 7 h et à 19 h. Départs de différents sites de Brissac Loire Aubance. Remise des prix le dimanche 27, lors de la cérémonie de clôture.